

Un aspect insolite de l'enquête pomologique : Statues d'église et séchons de poire

A la Réformation, des statues d'église vaudoises trouvent refuge du côté fribourgeois, troquées contre des séchons de poire :

- La pietà de Vuissens provient de Saint-Cierges, cédée en 1536 contre sept mesures de poires sèches, sous réserve que, si les vendeurs « avaient le bonheur de redevenir catholiques, ceux de Vuissens devraient leur rendre cette statue contre la même quantité de poires sèches ».
- A Promasens, une statue neuve de Saint Théodule provenant de Lutry est échangée contre quatre mesures de poires sèches à condition que si la commune d'origine retournait au catholicisme, Saint Théodule « serait rendu en bon état à la première réquisition contre la même quantité de poires sèches ou, à défaut, contre deux setiers de vin ». Mais Saint Théodule a disparu et c'est le grand crucifix dominant la nef qui témoigne actuellement de cette tradition, à savoir que, jeté au lac par deux fois et ramené par les flots à son point de départ, il fut troqué à Promasens contre deux quarterons de poires sèches, sous réserve de restitution éventuelle....



- Selon la tradition, le retable des apôtres de Treytorrens (plutôt que de Combremont), qui orne actuellement la chapelle de Franex, est cédé contre deux sacs de poires sèches soit sécherons et la garantie de le récupérer si la paroisse d'origine retourne au catholicisme.

- La statue de Saint Jean Baptiste de Chevroux est volée par le sacristain qui, dénoncé, la jette au lac. Des pêcheurs de Forel, restés catholiques, la retrouvent et la déposent dans leur église paroissiale de Montbrelloz. A Chevroux, on s'émeut de cette confiscation. L'affaire est réglée par un cadeau de deux bacons (plaques de lard) et deux sacs de « sécherons » de poire. Cette statue en chêne est toujours présente dans l'église de Montbrelloz et les habitants du lieu désormais surnommés Tsèterons !

